

Beauté du *Banquier*

DAVID BERNARD VEUT VOTRE BONHEUR!

Le mannequin à mi-temps David Bernard se lance dans une carrière d'humoriste. Il présente en effet une conférence-spectacle au cours de laquelle il tente d'expliquer au public comment devenir heureux. PAR SAMUEL PRADIER / PHOTO: JULIEN FAUGÈRE

DAVID, COMMENT AVEZ-VOUS RÉUSSI À FAIRE PARTIE DE L'ÉQUIPE DU BANQUIER?

De la manière la plus simple. Je travaille comme mannequin à temps partiel. Un jour, on m'a téléphoné pour me demander de passer une audition. Je l'ai réussie. Quand j'ai appris que Julie Snyder allait animer l'émission, j'ai su que ça allait être un gros projet. Je l'ai donc vu comme une occasion de faire avancer ma carrière de conférencier et d'auteur.

QU'EST-CE QUE VOUS AIMEZ DU TOURNAGE DU BANQUIER?

Nouer des relations avec les gens du public, les autres mannequins et les techniciens. Chaque personne est là pour nous apprendre quelque chose et, en retour, on peut aussi leur apprendre quelque chose, à condition de rester ouvert. J'aime aussi observer les participants. Je prends un grand plaisir à essayer de me mettre dans leur peau. J'ai étudié la psychologie, et j'aime beaucoup observer le comportement des gens.

QUE SE PASSE-T-IL UNE FOIS QUE VOTRE VALISE EST OUVERTE?

On continue à regarder l'émission devant un moniteur dans les coulisses. (rires) Certains apportent des livres, d'autres écoutent de la musique... On se trouve toujours quelque chose à faire ou on jase entre nous. De toute façon, on est tous mannequins et on a l'habitude d'attendre; ça fait partie du métier.

ON VOUS VOIT TOUJOURS PARFAITEMENT BIEN ALIGNÉS; EST-CE QU'IL Y A PARFOIS DES ACCIDENTS?

Il y en a toujours, mais c'est coupé au montage. (rires) Souvent, les mannequins ne sont pas en ligne parce qu'il

y en a un qui part trop tôt ou trop tard; alors nous devons recommencer. Ça m'est même arrivé de «m'enfermer» dans la dernière marche! Il arrive aussi régulièrement que les valises tombent. Les montants dans les valises sont tenus par du velcro. Une fois, une valise s'est ouverte, mais il n'y avait pas de montant: il était tombé au fond de la valise. (rires)

PENSEZ-VOUS QU'ÊTRE UNE DES BEAUTÉS DU BANQUIER PEUT ÊTRE BON POUR VOTRE CARRIÈRE?

Je pense que oui, mais c'est un couteau à double tranchant. Aujourd'hui, les gens me reconnaissent et m'associent au numéro 26. Mais ça fait 10 ans que je prépare ma carrière de conférencier professionnel. *Le Banquier* me donne une belle visibilité, mais peut-être pas forcément sous l'angle que je voudrais. C'est à moi de faire mes preuves et de montrer que je peux être autre chose.

EN QUOI CONSISTE VOTRE ACTIVITÉ DE CONFÉRENCIER PROFESSIONNEL?

Ce que je propose, c'est un hybride d'une conférence et d'un one man show. Il y a beaucoup d'interactions, de supports visuels, de sons, de bandes musicales. Je fais découvrir aux gens des moments de mon existence où j'ai vécu des choses intenses, où j'ai appris des leçons, pour ensuite partager celles-ci avec eux. Le public est divertit et rigole, comme dans un show d'humour. Mais les gens vont aussi être émus et inspirés; ils vont avoir envie de changer des choses dans leur vie après être sortis de la salle.

QUEL MESSAGE SOUHAITEZ-VOUS FAIRE PASSER?

C'est simple, c'est le titre du spectacle: ralentir pour réussir. Pour moi, la réus-

site, c'est le bonheur. Il faut donc se poser la question: «Qu'est-ce que le bonheur pour nous, qu'est-ce qui nous rend heureux?» On ne prend plus le temps de réfléchir à cette question. AVEZ-VOUS MIS AU POINT CETTE STRATÉGIE À PARTIR DE VOS PROPRES EXPÉRIENCES?

J'ai lu des centaines de livres de psychologie et j'ai aussi une formation de maître praticien en programmation neurolinguistique (PNL). Mais c'est aussi très lié à mon expérience personnelle. J'étais un adolescent perdu qui ne savait pas ce qu'il voulait dans la vie. À 19 ans, j'ai décidé de chercher ce que je désirais vraiment. Je suis parti en Europe et en Afrique du Nord pendant un an. C'est en plein désert du Sahara que j'ai trouvé ma définition du bonheur et ce que je voulais faire dans la vie. À mon retour au Québec, je m'y suis mis tranquillement.

VOUS AVEZ AUSSI ÉCRIT UN OUVRAGE...

J'ai écrit un livre qui a le même titre que le spectacle. C'est une version plus intense et plus profonde du show. C'est un guide vers le succès qui se sert des outils de la PNL. Il y a aussi beaucoup d'histoires personnelles.

QUEL BUT RECHERCHEZ-VOUS PAR CETTE DÉMARCHE?

C'est pour me rendre heureux! (rires) Pour moi, le bonheur est de contribuer à celui des autres, de les aider à mieux rêver. Aujourd'hui, les gens se contentent de très peu, car ils sont conditionnés par la société à entrer dans un moule et ils ont arrêté de rêver. Je veux les inspirer à mieux rêver, à aller plus haut, plus fort, plus intensément et leur donner des outils pour y arriver. 7/



DAVID BERNARD présente sa conférence-spectacle *Ralentir pour réussir* au Gesù, à Montréal, le 16 octobre à 19 h. Un livre tiré de la conférence est aussi offert. Pour plus d'info: www.zenithcoaching.ca

«C'est en plein désert du Sahara que j'ai trouvé ma définition du bonheur et ce que je voulais faire dans la vie.»